

## **Michaëlle Aristide, un modèle d'accomplissement intellectuel**

*Michaëlle Aristide signe une réussite éclatante. Fille de l'ancien président haïtien Jean-Bertrand Aristide et de l'avocate Mildred Trouillot Aristide, elle vient d'obtenir brillamment son doctorat aux États-Unis, ajoutant une nouvelle page d'excellence au parcours d'une famille qui occupe une place singulière dans l'histoire d'Haïti.*

En ces temps de déchéance nationale, d'absence de réflexion critique et de questionnement profond sur l'avenir de notre République, la jeunesse haïtienne, dans toute sa diversité, ne cesse pourtant de nous inspirer.

Née en 1998, Michaëlle n'avait que six ans, au moment où son père, Jean-Bertrand Aristide, ancien président constitutionnel de la République et actuel recteur de l'Université de la Fondation Aristide — UNIFA —, était renversé par ce que le professeur Leslie Manigat avait lui-même qualifié de « coup d'État international ». Elle incarne une page douloureuse de l'histoire contemporaine d'Haïti. Selon certains observateurs de l'époque, cet événement tragique aurait pu être évité grâce à une issue politique inspirée du modèle chilien.

Aujourd'hui, sa réussite apparaît comme une revanche de l'histoire, de la foi et de la détermination humaine dans ce qu'elles ont de plus noble. Elle n'est pas seulement celle d'une jeune femme brillante mais aussi le symbole d'une humiliation transformée en victoire, d'une épreuve familiale devenue une immense conquête humaine.

La République d'Haïti peut célébrer cette victoire. Car elle n'est pas seulement celle d'une enfant innocente qui vit son père enlevé, tandis que sa mère et sa sœur, Christine Aristide, furent ballottées dans les airs pendant de longues heures, à bord d'un avion sans destination claire. Elle est la preuve que la violence politique, si brutale soit-elle, ne peut pas toujours vaincre la dignité, la patience et la force intérieure.

L'ancien président constitutionnel de la République a affronté une violence sans limite sans tirer une seule balle. Il a triomphé autrement : par la résilience, par la fidélité à sa vision, par sa capacité à transformer l'humiliation en énergie créatrice. Dans l'exil forcé, il a su trouver la sérénité nécessaire pour poursuivre le chemin de la connaissance, jusqu'à obtenir un doctorat en Afrique du Sud, en langues étrangères. Ancien udémiste comme moi, le président Aristide a poursuivi des études supérieures en psychologie à l'Université de Montréal. Son mémoire de maîtrise, remarquable par son originalité et sa qualité, constitue une belle réussite académique. À l'instar du travail réalisé par sa fille, Michaëlle Aristide, en santé publique, ce type de recherche met en valeur de solides compétences en rédaction et en analyse critique. C'est avec grand plaisir que j'ai collaboré avec le Dr Jean-Bertrand Aristide, après ma scolarité de doctorat à l'Université du Québec à Montréal, en qualité de professeur de droit des

affaires à l'UNIFA.

Aujourd'hui, à travers le parcours de Michaëlle Aristide, c'est cette même foi dans l'éducation, dans l'effort et dans la dignité humaine qui se manifeste. La connaissance, et la quête de la connaissance, demeurent des forces que nul ne peut mépriser ni réduire au silence.

J'en profite pour saluer le président Jean-Bertrand Aristide, un homme d'exception, un père de famille responsable et un éducateur hors pair, qui a su accompagner ses deux filles, aujourd'hui devenues de véritables impératrices du savoir, sur le chemin de la maturité et de l'excellence.

Il n'a pas été seul dans cette œuvre. À ses côtés se tient une épouse remarquable, Mildred Aristide, femme d'une intelligence rare, ancienne première dame de la République, dont le nom demeure associé à la dignité, à la discrétion et à l'honneur. Chapeau !

Michaëlle, la nation haïtienne peut saluer ta réussite. L'obtention d'un doctorat constitue un accomplissement remarquable, fruit de la persévérance, de la discipline et d'un travail soutenu. Ce diplôme de troisième cycle ouvre devant toi une nouvelle étape, peut-être même celle de la recherche postdoctorale. Tu en as les moyens. Continue d'avancer !

Tu as eu la chance de naître dans une famille profondément attachée au savoir, à l'éducation et à la réflexion. Mais il faut aussi penser aux milieux populaires et paysans d'Haïti, ces espaces souvent oubliés où vivent pourtant d'innombrables talents. Sous l'administration du président Aristide, ton père, plusieurs lycées, écoles nationales et infrastructures importantes ont été créés au bénéfice de la population, malgré les limites d'un budget national modeste et les lourdeurs d'un pays profondément marqué par la corruption et les inégalités.

Dans ces communautés éloignées, souvent éprouvées et privées de tout, se trouvent des esprits brillants, des intelligences vives, des créativité impressionnantes. Beaucoup demeurent invisibles, non par manque de talent, mais par manque d'opportunités, de reconnaissance sociale et d'accès aux outils nécessaires pour développer pleinement leur potentiel.

Je pense à tous ces jeunes qui, dans d'autres contextes, pourraient devenir, à leur tour, de grandes figures comparables à Anténor Firmin, Louis-Joseph Janvier, Leslie Manigat, Jean-Bertrand Aristide, Mirolde Edmond, Josué Pierre-Louis, Thomas Lalime, Fanfan Guérilus, Michaëlle Aristide, Suzy Castor, Sauveur Pierre Étienne, Mildred Aristide, Mirlande Manigat, Michel Soukar, Jacky Lumarque, Bernard Gousse, Gerdy Blaise, José Saint-Louis, Camille Leblanc, Wilson Laleau, Pierre-Raymond Dumas, Michel Hector, John Miller Beauvoir, Boaz Saint-Louis, Ariana Milagro Lafond, Émeline Michel, Ansy Dérose, Yole Dérose, Jean-Jean Roosevelt, Gérard Pierre-Charles, Hubert Deronceray, Édouard Francisque, Osner Févry, Jean Fils-Aimé, Eugène Pierre-Louis, Wilson Barthélémy, Lainy Rochambeau,

Claude Moïse, Jocelerme Privert, Georges Anglade, Wyclef Jean, René Depestre, Henry Dorleans, Yves La fortune, Monferrier Dorval, Ilofils Aley, Léon Saint-Louis, Jean Vandal, Yanick Lahens, Lionel Trouillot, Frankétienne, Edmond Paul, Rosalvo Bobo, et tant d'autres personnalités de valeur issues du monde intellectuel, artistique ou du milieu des affaires. Bien d'autres noms auraient mérité d'être cités. Faute d'espace, que l'on me pardonne de ne pouvoir les mentionner tous. Ces esprits remarquables abondent en Haïti, jusque dans ses coins les plus reculés. Tout est souvent affaire de contexte, d'encadrement, d'opportunités et de reconnaissance.

Les êtres humains ne naissent pas tous avec les mêmes conditions de départ. C'est pourquoi la société a le devoir de réduire les inégalités sociales et structurelles en garantissant à tous et à toutes un meilleur accès à l'éducation, à la santé et au travail. C'est précisément à ce niveau que les politiques publiques bien pensées, bien élaborées et socialement justes peuvent jouer un rôle décisif. Elles seules peuvent contribuer à mettre en lumière les aptitudes, parfois impressionnantes, de milliers de jeunes issus de toutes les familles haïtiennes.

Le docteur Jean-Bertrand Aristide l'a compris en faisant de l'éducation de la jeunesse haïtienne une priorité centrale de son engagement. Car celui qui pense à l'avenir d'un peuple sur plusieurs générations commence toujours par éduquer ses citoyens.

Cette marque de respect ne saurait être assimilée à l'amour de Rodrigue pour Chimène ; elle répond plutôt à un devoir intellectuel de solidarité. On pourrait presque imaginer le président Aristide prononcer ces mots : « Je m'incline devant toi, Dre Michaëlle, impératrice du savoir. »

Ceux qui connaissent son attachement à l'éducation savent combien une telle réussite aurait pour lui une signification profonde.

Honneur donc à la famille Aristide, mais aussi à toutes les familles haïtiennes qui travaillent dans l'ombre pour ouvrir à leurs enfants les portes du savoir et du monde. Que les familles paysannes, les milieux populaires, les ménages modestes et tous ceux qui affrontent chaque jour les difficultés sans soutien public sachent que le génie n'est l'apanage ni des grandes figures historiques, ni des cercles intellectuels, spécialisés ou bourgeois. Chaque milieu porte en lui ses prodiges.

Michaëlle Aristide dont le travail académique a été reconnu comme le meilleur par son université en est un exemple. Ariana Milagro Lafond en est un autre : jeune fille à haut potentiel intellectuel, à construire, elle a suscité une immense fierté nationale par sa victoire sur la scène internationale. À l'extérieur, la jeunesse haïtienne brille. À l'intérieur, elle affronte pourtant un ensemble de crises complexes qui entravent son environnement, son avenir et son épanouissement. Quel paradoxe.

Michaëlle, ta carrière vient de s'ouvrir sous le signe des astres, comme une promesse appelée à rejoindre un jour ton destin national salvateur. Tu représentes l'expression la plus noble de l'élite haïtienne : celle qui conjugue le savoir, la discipline, la conscience, le patriotisme, l'intégrité et l'espérance.

La rédemption prochaine de la nation haïtienne devra engager toutes les familles paysannes et bourgeoises, toutes les classes sociales et toutes les générations dans un même élan de solidarité intergénérationnelle. Ton parcours nous donne, à moi comme à toute la jeunesse haïtienne, une nouvelle raison de vivre, de croire, d'espérer et de continuer le combat pour Haïti.

Je t'adresse les compliments de la nation.

**Sonet Saint-Louis avocat et philosophe**

Professeur de droit constitutionnel et de méthodologie avancée de la recherche juridique à la faculté de droit et des sciences économiques de l'université d'État d'Haïti.

Professeur de philosophie

Université du Québec à Montréal

Montréal Québec, le 16 mai 2026

Email : sonet.saintlouis@gmail.com

Tél : 2635580083 / 50944073580